FACTUM,

POUR les Chanoines Reguliers, Abbé, Prieur, & Chapitre de l'Abbaye de Toussaints d'Angers, Ordre de S. Augustin de la Congregation de France ; Deffendeurs.

CONTRE les Sieurs Grand Vicaire General, Commandeur, & Chevaliers de l'Ordre de Nostre-Dame de Mont-Carmel & de S. Lazare de Jerusalem ; Demandeurs.

Servant de réponse au Factum que lesdits Sieurs de l'Ordre ont fait signifier ausdits Chanoines, le 26 Juin 1683.

ON convient avec les Demandeurs, que toute la question qui est à juger entre les parties, consiste à sçavoir, si l'Abbaye de Toussaints d'Angers a esté dans sa fondation un Titre de Benefice Ecclesiastique, ou si elle est de qualité à estre réunie audit Ordre de S. Lazare.

Que les Chanoines Reguliers soûtiennent que c'est un Titre de Benefice Ecclesiastique, chargé seulement d'une aumône annuelle.

Que les quatre Titres les plus anciens, dont les Parties conviennent de part & d'autre, sont suffisans pour decider la question.

Mais lesdits Chanoines Reguliers soutiennent encore, que comme ce qui est de contestation ne roule que sur les differentes interpretations de ces quatre premiers Actes, rien ne peut mieux ny plus seurement en faire connoistre le vray sens, que les Titres subsequents, produits par lesdits Chanoines, qui sont l'execution de ces premiers, & qui ne peuvent estre rejettez par les Demandeurs, comme des preuves d'usurpation des Deffendeurs, puisqu'ils sont anterieurs à leur établissement dans ce Benefice.

Pour le faire voir, les Deffendeurs, suivant la methode des Demandeurs, exposeront en peu de mots le veritable sens de tous ces Titres, & l'absurdité de celuy que les Demandeurs leur ont voulu donner.

I. OBSERVATION.

Si le titre de cet Acte est considerable, c'est parce qu'il fait voir que si Gerard n'avoit point eu dessein de fonder un Benefice Ecclesiastique, il n'auroit point fait cette demande à l'Evesque, sans l'autorité duquel (comme on l'a prouvé au Procez) aucun Benefice ne peut estre fondé : au lieu que toute autre aumône ou fondation d'hospitalité peut estre faite sans la requerir. *De loco* : cela fait voir qu'il n'y avoit point d'Eglise ny de Benefice avant la demande qu'en fait Gerard, & l'érection qu'en fait l'Evesque, & que c'est pour cela qu'on s'est servy du mot

PETITIO GERARDI PRÆcentoris de loco omnium Sanctorum.

IN CHRISTI Nomine, Gerardus humilis Præsbyter Domino venerabili Huberto Pontifici Ecclesiæ Andegavæ, & universæ ejusdem Sanctæ Sedis Clero congruum : Mihi imò & necessarium visum est ut votum mihi diu desiderabile in vestræ charitatis notitiam ponerem, quia si consensus vester desiderium mei cordis unanimi decreto suo adjuverit. Coufido ideò nullius unquam tempore contrarietate à vobis rationabiliter firmata posse convelli. Ex longo jam tempore accessit mihi voluntas, & ex salubri meditatione & timore animæ meæ, quantum ego mihi conscius sum procreata semper in hoc



de *locus*, puisqu'il n'y avoit point encore d'Eglise : outre qu'il est certain qu'on s'est toûjours servy de ce mot de *locus*, dans les érections d'un Benefice, pour exprimer le lieu où on le fondoit, sans lequel lieu il ne pourroit pas estre veritablement Benefice. Cela est prouvé dans la derniere Requeste des Deffendeurs, & fait voir la contradiction de la premiere observation des Demandeurs sur cette intitulation.

Il est vray que toutes les clauses de cette fondation sont considerables, & c'est pour cela que les Deffendeurs les examineront avec plus d'exactitude & de verité, que n'ont pas fait les Demandeurs.

II. OBSERVATION.

Il est encor vray que Gerard dans tout le commencement de cèt Acte, a exposé la volonté qu'il avoit toûjours euë de consacrer tout son bien en aumône & au soulagement des pauvres, disant, qu'il est juste qu'ils soient secourus pour le spirituel aussi bien que pour le vivre & le vestir ; mais ensuite quand il fait sa demande précise à l'Evesque, il ne parle plus d'aumône, ny de vivre, ny de vestir, il demande uniquement que le lieu qu'il a acquis pour faire un Cimetiere & un Oratoire, soient consacrez, & qu'il soit institué un Prestre qui ait soin des Pauvres, de les visiter dans leurs maladies, & de les enterrer aprés leur mort, & qui prie & celebre des Messes pour le repos de leurs ames, & de tous les Fideles. Voilà tout l'objet de sa fondation & de sa charité. Où est le moindre mot qui designe un Hospital ?

Premiere clause.

A *Pro charitate Christi & veneratione sancti Mauricii nostraque Ecclesiæ profectu.* Ces termes par lesquels Gerard expose les motifs de sa fondation, font encor voir que son intention n'estoit que de fonder un Benefice dependant de la Cathedrale,

succurrit ut totius meæ possessionis summam quantula, vel nunc est, vel in toto excursu vitæ meæ fore potuerit A *pro charitate Christi & veneratione sancti Mauricii nostraque Ecclesiæ profectu, in eleemosynam & continuam pauperum sustentationem perpetua traditione consignem, quod sanè factum ut firmiori constitutione & pleniori ordinatione subsistat. Illud etiam competens esse credidi ut quorum corporibus in vita pastus sivè vestitus humanitas impensa fuerit, etiam defunctorum cura non postponatur, sed diligens & gratuitum provideatur sepulturæ officium in hoc ipsum sacratè & perenniter addicto cemeterio in locello videlicet ei rei opportuno, quem ad hæc pecunia mea & datis concambiis legitimè & quite comparavi. Ubi etiam Oratorium esse non inconveniens putavi uti ibidem Presbyter aliquâ ipsius facultatis portione in usus suos sufficienter deputatâ adjuvat, qui & pauperum curam visitando in infirmitate, commendando in obitu & humatione, Missas etiam celebrando assiduè pro illorum omniumque Fidelium animabus, quandocunque commoditas erit, sollicitè gerat.* B *Hujus autem eleemosynæ cum oratorio ipso & omni prorsus quam ibi addixero possessione, in vestrum omnium ditionem & tuitionem fratrumque post vos hujus Ecclesiæ Canonicorum, committere cupio, & de jure meo in jus vestrum omnimodo transfundere, ita ut semper providâ & concordi Capituli vestri electione talis frater in eleemosinarium constituatur, qui officium hoc cautè & fideliter administret, omni cupiditate & negligentiâ & à vobis in eligendo vitatâ, & ab illo in administrando repulsâ, sicuti vos vestrarum, & ille animæ suæ salutem curaverit. Igitur hoc divinum jam mentis meæ conceptum à vobis cum fraternitate suscipi, vestro omnium favore & benevola authoritate confirmari & constabiliri, si dignum petitu judicatis, desideranter efflagito & humiliter deposco.*

comme un membre qui y devoit estre perpetuellement uni.

Deuxiéme clause.

B *Hujus eleemosinæ cum oratorio.... in vestrum omnium ditionem & tuitionem fratrumque post vos hujus Ecclesiæ Canonicorum committere cupio.... ut semper providâ & concordi electione talis frater in eleemosinarium constituatur.* Ces termes ne se peuvent entendre que d'un Benefice d'Aumosnier de la Cathedrale, puisqu'ils marquent les Patrons qui y doivent nommer, sçavoir le Chapitre, & qu'il veut que ce soit un des Chanoines ou un Membre du Chapitre, *talis Frater*, qui en soit pourvû : Pourquoy les Demandeurs veulent-ils que ce Benefice d'aumosnier, ne soit pas appellé *eleemosina?* Pourquoy veulent-ils que ce mesme mot signifie un Hospital ?

Ce veritable ſens de la fondation de Gerard, ainſi étably, il eſt aiſé de faire voir que certains mots de ladite fondation, détachez de la ſuite entiere, ne peuvent ſouffrir l'interpretation que leurs donnent les Demandeurs. Car premierement ces mots, *Ut quorum corporibus in vita paſtus ſive veſtitus, humanitas impenſa fuerit etiam defunctorum, &c.* Ces termes, diſent ils, *victus & veſtitus*, ne veulent pas dire une ſimple aumoſne temporelle, ils ſignifient une aumoſne manuelle quand il n'eſt point deſigné de lieu, d'Adminiſtrateurs, de lits, de ſalles, où le vivre & le veſtement ſoient donnez aux pauvres.

D'ailleurs il eſt certain, comme on l'a remarqué, que Gerard par cet Acte ne fonde & ne deſtine rien pour le vivre & le veſtement des pauvres; mais il veut ſeulement que ceux qui ont d'ailleurs le vivre & le veſtir par la charité des fidelles, ſoient ſecourus pour le ſpirituel, viſitez & exhortez par l'Aumoſnier qu'il établit, & enterrez dans le Cimetiere qu'il donne: ce ſont des ſecours qui ne pouvoient pas leur eſtre donnez par les autres fideles Laïques.

2o. Sur les termes, *Hujus eleemoſinæ cum oratorio:* Si on les explique comme ils le doivent eſtre dans leur ſens naturel, ils ne veulent dire autre choſe que le Titre d'aumoſnerie avec l'Egliſe qui en dépend, & qui eſt tout ce que fonde Gerard: Au lieu qu'en interpretant le terme, *eleemoſina*, d'un Hoſpital, que ne fonde point Gerard par ce Titre: il en faut ſuppoſer un anterieur, dont on ne ſçauroit rapporter de preuve.

3o. Sur la derniere reflexion qu'ils font ſur ce Titre, qu'il n'y eſt point dit que ce Chapelain ira viſiter les pauvres en quelque lieu qu'ils ſoient, mais ſeulement dans les Titres de 1049. & 1108. on demanderoit volontiers ce que veulent donc ſignifier les termes, *Viſitando in infirmitate quandocumque commoditas erit.* S'il eſt certain, comme il faut en convenir, que Gerard par ſa fondation ne deſtine ny ſalle, ny lits où le Chappelain les puiſſe viſiter, outre que la réponſe de l'Eveſque, qui porte expreſſément, *Ubicumque neceſſitas fuerit*, & les Titres contemporains de 1049. & 1108. qui donnent ce ſens à la fondation de Gerard, qui en eſt le ſens naturel, ne peuvent eſtre ſuſpects, puiſque les Deffendeurs, ny les Moines de Vendoſme, n'y eſtoient point encor établis, & doivent ſans doute prevaloir aux conjectures que font les Demandeurs plus de cinq ſiecles aprés, ſans aucun fondement.

Premiere Obſervation ſur ce ſecond Titre.

Comme par la Cronologie il paroiſt qu'Hubert a tenu le Siege juſques en l'année 1047. il faut que cette fondation ſoit vers l'an 1040. ou environ. Ce decret confirme la fondation de Gerard en des termes qui oſtent tout ſujet de douter que ce ne ſoit un Titre de Benefice d'aumoſnerie, membre dependant de l'Egliſe Cathedrale d'Angers. Gerard demande à l'Eveſque qu'il luy ſoit permis, pour l'honneur & l'avantage de ladite Egliſe, d'y inſtituer un Titre perpetuel d'aumoſnerie, telle qu'on en voyoit de fondez & de ſubſiſtans avec édification des fidelles, dans pluſieurs autres Egliſes Cathedrales. [A] *Ut eleemoſinæ perpetuum inſtitutum quod in aliis Eccleſiis rationabiliter & piè vigere videmus ordinatum in noſtra quoque ad profectum & ſalutem cunctorum ipſam colentium conſtitueret* Ce texte n'a pas beſoin d'explication, & il

Reſponſio Domini Huberti Præſulis ad petitionem Gerardi.

IN Nomine ſummi Dei & Salvatoris noſtri: Hubertus Andegavorum Præſul & univerſus ejuſdem Eccleſiæ Clerus notum fore cunctis Eccleſiæ noſtræ curam gerentibus maximeque futuris ſucceſſoribus noſtris volumus: Quoniam aſſurrexit nucrenter Conventui noſtro cum frequentis ſimus aſſideret, Frater & Canonicus noſter Sacerdoſque atque præcentor humiliter deprecans uti teſtamento ejus ſalutari ſicut nobis viſum eſt de univirſa facultate totius poſſeſſiouis ſuæ conſtituto favorem & communis conſtipulationis noſtræ benevolam firmitudinem præberemus. Expoſuit autem eſſe ſibi in animo ex divina tam deliberatione ut omnia bona totius poſſeſſionis ſuæ quæ vel haberet de præſenti, vel forſan acquireret rectis rationibus in futurum univerſa in eleemoſinam & egentium uſus delegaret, & [A] *eleemoſinæ perpetuum inſtitutum, quod in aliis Eccleſiis*

seroit difficile de choisir des termes qui exprimassent plus significativement la fondation d'un Benefice Ecclesiastique & perpetuel dans une Cathedrale.

Deuxiéme Observation.

[B] *In quo Presbyter ad hoc attitularetur de iisdem pauperibus visitandis & sepeliendis ubicumque esset necessitas ipse sufficeret, Missas quoque pro ipsis & omnium defunctorum animabus decantaret. Attitularetur:* Suite de confirmation d'un Titre de Benefice Ecclesiastique. *Visitandis & sepeliendis*, visiter & ensevelir ; il ne parle ny de vestir, ny de nourrir, ny de recevoir. *Ubicumque esset necessitas ;* marque que c'estoit par tout ailleurs qu'en la maison de l'aumosnier. *Et ipse sufficeret ;* marque qu'il n'y avoit qu'un seul Titulaire qui pouvoit suffire à visiter, & non pas à entretenir un Hospital, servir & penser les pauvres, & les nourrir. *Missas quoque, &c.* charge d'office qui indique toûjours un Benefice Ecclesiastique.

Troisiéme Observation.

[C] *Ita verò ordinatam eleemosinæ illius dispositionem cum omnibus ad eam delegatis.... Ecclesiæ nostræ in jus & donationem fratrum nostrorum Canonicorum tradere volebat. Ita ordinatam*, Titre de Benefice ; *Ecclesiæ nostræ & fratrum Canonicorum*, est donnée à l'Eglise & au Chapitre de la Cathedrale ; *in jus & donationem.* Ces termes, ainsi que ceux de la fondation de Gerard, *ditionem & tuitionem*, marquent à une veritable union, une pleine disposition & dependance, & non pas une simple inspection, comme le veulent les Sieurs de l'Ordre, pour accommoder ces termes à leur fausse, traduction de, *eleemosina*, Hospital.

Quatriéme Observation.

[D] *Ut ipse in vita sua quantum ei Deus in hoc mundo concesserit in eleemosina illa tractanda perfungatur post decessum autem eius decreto communi eligantur probati meriti fratres, &c. idem ipse.* Le fondateur mesme reçoit le premier l'institution de l'Evesque & du Chapitre, pour toute sa vie, marque d'un Benefice perpetuel, qui ne vacque que par mort, ce que signifie encor ce mot, *post decessum. Eligantur probati fratres*, preuve du patronage constant du Chapitre, & que les successeurs du Titulaire devoient estre pris au nombre des Chanoines ses confreres.

rationabiliter & piè vigere videmus ordinatum in nostra quoque ad profectum & salutem cunctorum ipsam colentium constitueret. Locum itaque sepulturæ omnium pauperum Christi communiter corporibus & humationis juxta possibilitatem sumptis in hac ipsa eleemosina providere cupiebat, ubi & oratorium ipse à novo fundatum ædificaret [B] *in quo Presbyter ad hoc attitularetur, ut de iisdem pauperibus visitandis & sepeliendis ubicumque esset necessitas, & ipse sufficeret, curam haberet : Missas quoque pro ipsis & omnium defunctorum animabus assiduè decantaret,* [C] *ita verò ordinatam eleemosinæ illius dispositionem cum omnibus ad eam delegatis, sivè postmodum delegandis Ecclesiæ nostræ videlicet in jus & donationem fratrum nostrorum Canonicorum tradere volebat. Cujus nos propositum & justam petitionem existimantes per omnia favorem nostrum & communem assensum cum charitatis unanimitate adhibuimus, atque ad exequendum quod bene præcogitaverat adhortati sumus, ita siquidem* [D] *ut idem ipse in vitâ suâ quantum ei Deus in hoc mundo concesserit in eleemosynâ illâ tractandâ & augmentandâ strenuitate & fidelitate quam assumpserat, vel etiam potiori si possit perfungatur. Post discessum autem ejus nostro omnium & successorum nostrorum post nos decreto communi eligantur semper probati meriti fratres qui eadem bona omnia integrè & nullos unquam ad alios usus detorta ad eleemosinam purè, & cum Dei timore provideantur, & universa fideliter & rationabiliter in necessarios indegentium usus dispersent. Sic tamen ut & nos nostrique successores in considerando eleemosinarios illos & ipsi inadministrando officium ad illud idem charitate & fidelitate tam sollicitâ utrique negligentiam pariter, & avaritiam cæterasque delinquentiæ pestes declinemus sicuti cum securitate conscientiæ Christo inter pauperes suos adjudicandum apparenti assistere volemus, quando per sola misericordia, vel retractione, vel exhibitione alios blandissima in regnum patris sui invitatione introducturus est alios in supplicia æterna cum Diabolo & Angelis ejus irremediabiliter repulsurus dicendo prioribus, Venite benedicti Patris mei, &c. aliis autem, Discedite à me maledicti, &c.*

Aprés

Aprés ces observations, il est difficile de concevoir pourquoy les Demandeurs veulent encor restreindre les termes, *in eleemosynam & egentium usus delegaret*, à la seule nourriture & vestement des pauvres dans un Hospital, comme si un bien destiné à faire subsister un aumosnier qui visite les pauvres malades, qui les enterre estant morts, & qui leur donne l'aumosme en quelque lieu qu'ils soient, n'estoit pas une veritable aumosme à l'usage des pauvres ; & qu'il ne peut y avoir d'aumosne, ny de dons à l'usage des pauvres, que ceux qui se font dans un Hospital.

Il faut donc appliquer ces termes à la fondation telle qu'elle est exprimée dans ces deux Titres, & non pas à l'Hospital imaginaire que se figurent les Demandeurs, dont il n'est fait aucune mention, ny expresse, ny équivalente, ny sous-entenduë.

Ce qui répond encor à ce qu'ils disent, que ces termes, *in hâc ipsâ eleemosinâ*, marquent parfaitement un corps d'Hospital : il est vray que le terme d'aumosne, est un mot general qui signifie toute sorte d'aumosne, & mesme souvent toute sorte d'œuvres pieuses. Ainsi pour connoistre si une aumosne est une fondation d'Hospital, ou de Benefice, ou de distribution manuelle, ou de fondation de College, d'Escole, de Messe ; il faut en juger par d'autres choses, que par le terme *d'Elemosyna*, qui est general, & qui signifie toutes ces choses.

Ils se rescrient encore, qu'il est impossible de construire un Cimetiere, qui est un fond, dans une simple aumosne manuelle, comme si Gerard n'avoit fondé qu'une aumosme manuelle, & non pas un Oratoire pour faire l'Office, & un Cimetiere pour enterrer les pauvres ; ce qui pouvoit estre, & qui estoit effectivement, sans Hospital & sans hospitalité.

Le reste de leur commentaire sur ce Titre, est suffisamment détruit par les remarques cy-dessus.

A l'égard de ce qu'ils disent sur les Titres de Godefroy & d'Hildegarde, comme ce n'est qu'une continuation de l'interpretation qu'ils donnent au mot de *Eleemosina*, d'Hospital, il seroit inutile de s'y arrester aprés ce qu'on vient de dire, & qui est bien prouvé au procez.

Titre de Goffredus & Agnes, de l'établissement des Moines de Vendosme en l'Eglisse de Toussaints, de l'an 1049.

[A] *IN Nomine Domini, Goffredus divinâ Providentiâ Comes, atque Agnes unico mihi amore dilectissima mihi uxor.... quod ad sustamentum Monasterii quod in honorem sanctæ & individuæ Trinitatis, apud Vendocinum Castrum pro animarum nostrarum, ac parentum nostrorum remedo à novo fundavimus, ubi & multa à nobis Beneficia collata sunt : nunc quoque provisum habemus carthæ huic utiliter imprimi curavimus, metuentes enim opere nostro insurgentibus undique bellorum turbinibus ventorum concursiones, &c.... in quadam regionis nostræ & meliori parte Fratribus illius loci refugium tutum quæsivimus quæsitum autem diu per diversa tandem in suburbio Civitatis Andegavæ juxta portam sancti Albini proxime murum repertum est* [B] *Ecclesia videlicet in honorem sanctæ Dei genitricis, & Sanctorum omnium dedicata, quam quidam venerabilis Præsbyter Gerardus Cantoris in matre Ecclesia urbis ipsius tenens de propriis*

OBSERVATIONS sur ce Titre.

[A] Ce Titre ne peut estre suspect ; ceux qui y parlent n'avoient nul interest de déguiser la verité : Il est fait sans la participation des Moines de Vendosme, avant leur établissement, & soixante ans devant celuy des Chanoines Reguliers.

[B] *Ecclesia videlicet.* Le terme, *Ecclesia*, montre assez que c'estoit l'Eglise d'un Benefice Ecclesiastique, & non un Hospital.

[C] *In dispositione Fratrum sancti Mauricii Ecclesiam illam indesinenter consistere voluit.* Marque que c'estoit une Eglise, membre dependant de la Cathedrale, & de sa collation & patronage.

[D] *Vel qui Presbyter pro pauperibus oraret :* Marque d'un Titulaire perpetuel à charge d'Office.

[E] *Ubicumque per totam urbem, ac suburbium eius cubarent.* Ces termes viennent à ceux du Titre de fondation, *Ubicumque necessitas fuerit* ; & les expliquant

ſuivant ce qui avoit eſté pratiqué en ce temps pour l'execution de la fondation de Gerard, il eſt à croire que l'Eveſque & le Chapitre, qui ont ſigné ce Titre en 1040. ſçavoient mieux ce que vouloient dire ces termes, *Ubicumque neceſſitas fuerit*, que ne le ſçavent les Sieurs de l'Ordre, qui veulent qu'ils ſignifient, dans un Hoſpital, ſur des conjectures ſans fondement & ſans apparence.

F *Vel qui unus tanquam ex ipſis.* Marque que le Titulaire eſtoit un Membre, un Officier du Chapitre, qui pour tout le Chapitre, & au nom du Chapitre, exerçoit l'aumoſne, & faiſoit les autres Prieres & Offices portées par la fondation.

G *Suſtentandos pauperes ;* Par le ſecours des aumoſnes manuelles diſtribuées en les viſitant, *ubicumque cubarent, &c.*

H *Utrique Eccleſiæ ;* Deux Egliſes de meſme nature ; *Matri & Filiæ*, la Fille autant Benefice Eccleſiaſtique que la Mere.

I *Eccleſia illa eleemoſinaris ;* Egliſe de l'aumoſnerie de la Cathedrale.

L *De jure Canonicorum in ius eorum :* C'eſt le droit du Chapitre, & non celuy d'un Hoſpital, qui paſſe aux Moines de Vendoſme. *Sic tamen ut eleemoſina illa adminiſtretur ;* avec la ſeule charge de cette meſme aumoſne manuelle que diſtribuoit le Titulaire.

M *Matri quoque Eccleſiæ, &c.* Continuation de preuve de la filiation de ce Benefice, & de ſa dependance de la Cathedrale.

N *Locus prius Eccleſia nunc Monaſterium ;* Lieu avant la conſecration, *Eccleſia*, par le decret de la fondation : *nunc Monaſterium*, par la tranſlation qui en eſt faite aux Moines de Vendoſme, à la charge d'en reconnoître toûjours la dependance, avec confraternité & communion de prieres.

à fundamentis extruxerat, necnon & quaſdam cenſuales terras ſine vineas in uſus pauperum adhuc vivens cœmerat, & poſt obitum ſuum univerſæ poſſeſſionis ſuæ ſummam delegaverat, ſed quia laborem ſuum procuratoris egentem poſt ſe in nihilum redigendum metuebat ſane fato ſuo providus, C *in diſpoſitione Fratrum ſuorum Canonicorum ſancti Mauricii Eccleſiam cum omnibus ad ſe pertinentibus ſuo ſcripturæ teſtimonio indeſinenter conſiſtere voluit, ea ſcilicet ratione ut un conſideratione & electione eorum foret,* D *vel qui Præsbyter ibi pro pauperibus.... &* E *ubicumque per totam urbem, ac ſuburbium ejus cubarent, eorum diligenti intentione agere,* F *vel qui unus tanquam ex ipſis res ad* G *ſuſtendandos pauperes deputatus fideliter miniſtraret, hoc ſanè conſtitutum complendo voto noſtro omnino reſiſtere, niſi tandem ſanirre conſilio* H *utrique Eccleſiæ Matri inquam & Filiæ ſufficientius conſuleretur conſultum, ita* I *Eccleſia illa eleemoſinaris facta poſt hac in perpetuum refugium & habitatio Monachorum Sanctæ Trinitatis, &* L *de jure Canonicorum in jus eorum legali commutatione transfuſa quidquid ſibi prædictus Præsbyter Gerardus contulerat quia non & ſi ſolidum ad rececandos pauperes, ſivè ſepeliendos, ſicut devotum fuerat perpetualiter obtinebit, ſic tamen ut per Monachos.... fideliter adminiſtretur Canonici verò pro privilegio quaſi amiſſo quaſdam damnoſarum exactionum conſuetudines.... animo libenti remiſſo remiſſaſque eſſe percunter conſtituo....* M *Matri quoque Eccleſiæ Andegavenſi, ac rectoribus ejus :* N *Locus de quo agimus prius Eccleſia nunc Monaſterium debitam ſubjectionem nullo modo denegabit, imò per hujus conventionis firmitudinem Domini præſulis Euſebii Brunonis authoritate & cunctorum Canonicorum S. Mauricii unanimi conſenſu conſtitutum ſit abhinc in perennum inter Monachos, atque prædictum Epiſcopum.... & Canonicos convencliſſima charitatis mutua & orationum participatio, &c... Sigillum Domini Euſebii Brunonis, &c... Actum Andegavæ 8° idus Januarii, hoc in ſacratiſſimo Epiphanorum die anno ab Incarnatione Domini m. xlviij. epacta 14. indict. 2ª.*

IL ſeroit trop long de tranſcrire icy tous les autres Titres qui rapportent la fondation, & juſtifient la qualité de ce Benefice ; il ſuffit de remarquer que par celuy de onze cens huit, raporté par Monſieur de Sainte Marthe, & produit au Procez, l'Egliſe de Touſſaints y eſt appellée Baſilique : *Canonicis ſancti Mauritii quibus memorara Baſilica erat tradita.*

Qu'en ce meſme temps, les Religieux de Vendoſme s'eſtant retirez au Monaſtere

de Levieres, le Chapitre d'Angers, qui se remit en possession de l'Eglise de Toussaints, la destinerent aux Chanoines Reguliers qu'il desiroit d'appeller en leur Ville, ce qui ne fut pourtant executé que huit années aprés, en 1115. & marque que c'est une calomnie toute pure de les traiter d'usurpateurs; de les accuser d'avoir fabriqué ces Titres, ou d'en avoir suggeré les termes, non plus que de celuy de 1115. qui est celuy de leur introduction.

On y voit que parlant de la fondation de Gerard & du Chapitre d'Angers, le fondateur veut que l'Eglise de Toussaints soit à perpetuité l'aumosnerie de ce Chapitre: *Eorumque eleemosinam deinceps fore in perpetuum stabilivit.* Et plus bas: *Erat enim præfata omnium Sanctorum Ecclesia præfato Cantore disponente B. Mauriti elecmosina.*

Qu'enfin, outre que les deux Titres de 1108. & 1115. établissent en mesmes termes que les precedens, la nature & la dependance de ce Benefice, ils prouvent de plus, que cette aumosnerie de la Cathedrale d'Angers, n'a esté que la part dont ce Chapitre a contribué, avec les Princes, Evesques & Seigneurs voisins, à l'établissement de cette fameuse Abbaye, qui a toûjours par cette raison conservé une alliance spirituelle avec cette Cathedrale; ensorte que comme cette Cathedrale a toûjours reconnu l'Abbé de cette Abbaye pour son confrere, en annexant une Prebende à sa dignité; cette Abbaye au temps des Elections, luy conservoit aussi le droit d'assister par un de ses Deputez, à l'Election de ses Abbez.

Ce qui vient d'estre expliqué répond suffisamment aux six observations par lesquelles les Demandeurs finissent leur Factum, & font assez connoistre que les Deffendeurs bien éloignez d'avoir reconnu (comme on leur impose) qu'il y ait jamais eu d'hospitalité dans la maison de cette aumosnerie de la Cathedrale d'Angers, ny qu'elle ait esté exercée, ny par Gerard fondateur, ny par son successeur (s'il en a eu) & mesme encor par les Religieux de Vendosme, n'ayant jamais avoüé que cette Maison ait esté autre chose que l'habitation du Titulaire, & depuis le Monastere des Moines de Vendosme.

Que bien loin d'avoir nié au procez, que Gerard eust doté ce Benefice de quelques biens; au contraire, ils ont fait voir que cette dotation est une des marques essentielles d'un Benefice Ecclesiastique, & sans laquelle l'Evesque mesme n'en pouvoit decreter la fondation, sans s'exposer à estre luy-mesme obligé de la doter de ses biens.

Et quant aux autres preuves de droit de la qualité de ce Benefice, que sa fondation purement Ecclesiastique a esté canoniquement decretée telle par l'Evesque d'Angers; on les trouvera plus au long établies dans la derniere Requeste signifiée par les Deffendeurs.

